

au sujet de la place que les vies antérieures tiennent dans l'école du Gandhāra.

LE ROI DES ÇIBIS. — La représentation tant attendue du rachat de la colombe a été simplement exhumée d'une maison anglaise, le jour où son propriétaire est venu l'offrir au British Museum. Ce beau bas-relief (pl. III, 3) n'est pas de ceux qui se refusent. Il retrace admirablement en un seul panneau tous les épisodes de la célèbre et touchante légende : l'arrivée de la colombe, qui, poursuivie par l'épervier (aujourd'hui brisé), se réfugie aux pieds du roi des Çibis ; la rançon de chair que celui-ci fait prélever sur sa jambe et peser dans une romaine, tandis qu'il est prêt à défaillir de douleur



FIG. 2. — a. MAHĀKĀPI-JĀTAKA ; b-c. ÇIBI-JĀTAKA, EN SÉRINDE.
D'après des peintures de Qyzyl, près de Koutcha.

(A. GRÜNWEDEL, *Allbuddhistische Kultstätten in Chinesisch-Turkistan*, fig. 132, 130 et 251.)

dans les bras de sa reine éperdue ; enfin l'intervention sous leur véritable forme des deux divinités, qui se nomment ici Indra et Brahmā. Le morceau a été trop bien édité par MM. Longworth Dames et T. A. Joyce¹, pour que nous y insistions davantage. Remarquons seulement qu'il nous fournit désormais un point de comparaison solide pour l'étude d'ensemble à laquelle nous invitent les nombreuses répliques, peintes ou sculptées, que nous possédons de cette scène tant à Mathurā (pl. III, 1-2), à Amarāvati (pl. III, 4) et à Ajanṭā² que dans l'Asie centrale (fig. 2 b-c) et au Boro-Boudour de Java (pl. III, 5). Il n'est pas non plus inutile pour la suite de notre étude de noter dès à présent le contraste entre la sérénité du bas-relief de Boro-Boudour, où tout se passe sans douleur ni déclamation, et le réalisme parfois brutal des versions indiennes, où le roi entaille de sa main ou fait

1. *Man*, vol. XIII, n° 2, févr. 1913, pp. 17-19 et pl. B. Cf. ci-dessous p. 49 : on notera que les dieux ne se montrent sous la forme humaine que sur le panneau du Gandhāra et que Brahmā y remplace,

conformément aux usages de l'école, l'Agni ou le Viçvakarman des textes.

2. On trouvera les références dans le répertoire des *jātaka* placé à la fin de la présente étude.